Bureau d'information et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bacheliers vaudois à l'EPFL : constatations réjouissantes

En 2005 et 2006, les résultats obtenus par les bacheliers vaudois au premier examen propédeutique de l'EPFL étaient d'environ 5 % inférieurs à la moyenne nationale. Suite aux mesures d'information prises au sein des gymnases, ces résultats ont été corrigés. Le taux de réussite des bacheliers vaudois au premier examen propédeutique a désormais rejoint la moyenne nationale et lui est même très légèrement supérieur.

Les résultats 2005 et 2006 des bachelier vaudois au premier exmen propédeutique de l'EPFL étaient inférieurs d'environ 5% à la moyenne nationale. Afin de permettre aux bacheliers vaudois de corriger ces résultats, les exigences de cette Haute Ecole ont été rappelées aux gymnasiennes et gymnasiens, ainsi que l'ensemble des mesures de soutien existant. Parallèlement, la grille horaire des écoles de maturité a été modifiée, par l'adjonction de deux périodes supplémentaires pour l'enseignement des sciences expérimentales (biologie, chimie et physique) et une pour les mathématiques.

Avant même que les compléments à la grille horaire ne déploient leurs effets pour les premières volées qui entreront à l'EPFL, l'effort d'information et le rappel des exigences a porté ses fruits puisque, en 2007, le taux de réussite des bacheliers vaudois au premier propédeutique a rejoint la moyenne nationale et lui est même très légèrement supérieur.

Le DFJC se réjouit de cette évolution, qui récompense également l'engagement des maîtres de gymnases. Ce résultat complète et, à certains égards, relativise les constatations faites et les commentaires émis dans le cadre des enquêtes "EVAMAR" et "PISA".

Les chiffres fournis par l'EPFL montrent une autre évolution réjouissante pour les gymnases vaudois. La proportion des bacheliers vaudois qui s'inscrivent à l'EPFL est à la hausse : 14% des bacheliers vaudois s'y sont inscrits alors que ce taux avait quelque peu chuté ces dernières années. Ce regain d'intérêt pour l'EPFL et les métiers de l'ingénieur est un signe très positif de la vitalité des activités scientifiques et de l'économie de notre canton.

Lausanne, le 15 janvier 2009

DFJC, Séverin Bez, directeur général de l'enseignement postobligatoire, severin.bez@vd.ch , 021 316 63 06